L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No 73, NOUVELLE-ORLEANS DIMANCHE MATIN, 28 OCTOBRE 1883. 57me Année

Dufour, Bonnet & Cie., Propriétaires-Éditeurs.

Entered at the Post Office of New Orleans, La Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.

DIMANCHE, 28 OCTOBRE 1883.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an..........$12 00
Six mois..........6 00
Trois mois..........3 00
Un mois..........1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION DU DIMANCHE.

Un an..........$3 00
Strictement d'avance.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an..........$3 00
Six mois..........1 50
Quatre mois..........1 00
Trois mois..........75
Strictement d'avance.

La trichinose.

Qui nous délivrera des discussions interminables dans lesquelles on se jette, depuis quelque temps, sur la trichinose et des bruits malfaisants que l'on fait courir, à son propos, sur les Etats-Unis, et sur une de leurs industries les plus productives?

Au nombre des pays qui se distinguent par des attaques aussi injustes que déraisonnables contre les viandes américaines, en général, et celle du porc américain, en particulier, il faut citer l'Allemagne; et, ce qu'il y a de plus curieux, c'est que c'est aussi le pays où il se fait la plus grande consommation de cette sorte de viande, par conséquent, où l'élevage de cet animal est le plus développé. Nous concevons que l'Allemagne veuille protéger ses éleveurs de porcs, et qu'elle voie avec déplaisir le commerce américain venir leur faire, jusque sur leurs propres marchés, une concurrence à laquelle ils ne peuvent résister. Chaque pays est le maître de défendre ses industries, comme il l'entend et comme il le peut. Nous concevons qu'elle établisse, sur l'importation des viandes étrangères, un tarif exorbitant, prohibitif, même. La masse de ses consommateurs ne s'en trouvera peut-être pas bien; toutefois, elle aura exercé un droit qui n'est pas contestable, elle aura accompli plus ou moins maladroitement, plus ou moins mal à propos, un devoir quelconque envers sa production nationale.

Ne sait-on, pas que dans les pays peuplés comme ceux de la vieille Europe, tous les tarifs sur les denrées alimentaires de première nécessité sont à échelle mobile, et qu'ils montent et descendent, suivant l'état des récoltes et les besoins des populations? S'il plait à l'Allemagne d'agir autrement, et de faire payer cher au peuple un article qu'il pourrait, grâce aux importations américaines, se procurer en abondance et à bon marché, nous ne pouvons l'en empêcher mais, qu'au moins elle soit franche, et ne joue pas une comédie indigne d'une grande nation comme elle.

A qui peut-elle faire croire que la maladie terrible, qu'on appelle la trichinose, lui vient du porc importé des Etats-Unis, quand elle régnait chez elle bien avant que l'on ait songé, de ce côté-ci de l'Atlantique, à entreprendre la moindre exportation de ce genre? Voilà plus de cinquante ans que l'on a découvert la larve dangereuse appelée la *Trichina spiralis*; et cela, non pas en Amérique, mais en Europe, en Angleterre; or, il n'est pas probable que ce détestable parasite ait attendu, pour naître que la science ait été assez avancée pour trouver le moyen de le découvrir et de le combattre; il est, plus que probablement, vieux comme le monde.

Il a été découvert, à Londres, en 1832, dans un hôpital célèbre, et trouvé dans les chairs d'un malheureux enlevé, à l'âge de 66 ans, par un cancer. Il a fallu toute la puissance du microscope moderne pour en déterminer la nature. Plus mince qu'un cheveu, il se multiplie, avec une effrayante rapidité, dans les chairs où il s'amasse et forme des kystes.

Depuis cette époque, il a été constamment l'objet des études des savants; qui en connaissent aujourd'hui la structure, les habitudes, les ravages.

On sait que, chez beaucoup de parasites, les œufs qu'ils produisent n'éclosent pas dans les corps où ils ont été primitivement déposés; l'éclosion ne s'opère, que quand ils sont transportés dans un autre corps. Avec la trichine, il en est tout autrement, et c'est ce qui la rend exceptionnellement dangereuse. La larve, à peine née, soit dans l'estomac, soit ailleurs, perce les tissus, pénètre dans les parties musculaires du corps où elle s'enkyste. Elle se multiplie, comme nous l'avons déjà dit, avec une rapidité qui tient du prodige. On en a trouvé, dans une livre de chair humaine, jusqu'à sept cent mille. Un savant en a compté près de cinq millions dans la partie musculaire d'un cadavre. Le parasite produit jusqu'à 100 rejetons, en une semaine; il peut donc arriver que le malheureux animal qui dévore une livre de chair attaquée par la trichnine, et peut en contenir cinq millions, se trouve, au bout d'une semaine, dévoré par deux cent cinquante millions de ces larves.

La trichine se propage dans la chair de tous les mammifères, et il est probable que, de tout temps, elle a existé dans les corps de tous les carnivores.

Si le cochon est plus susceptible que les autres animaux d'être affligé de les maladie, c'est qu'il est plus vorace qu'eux. Mais elle ne s'attaque pas à lui seul; on la constate dans les moutons, dans les bœufs, dans les chèvres; partout, elle provient de l'habitude de manger de la viande crue.

La médecine a eu, pendant un certain temps l'habitude, de faire boire aux personnes attaquées de consomption, du sang d'un animal qui vient d'être abattu; c'est, paraît-il, un expédient très dangereux. Ce soi-disant fortifiant peut hâter la mort du patient, attendu que la trichine se communique plus souvent par l'absorption du sang que par celle de la chair.

Si cette maladie se développe plus facilement en Allemagne qu'ailleurs, c'est qu'on y mange beaucoup plus de porc. Plusieurs fois, elle y est apparue à l'état d'épidémie, et y a fait d'affreux ravages. Le seul moyen—et l'emploi en est bien facile—d'éviter la trichinose, c'est de ne manger que de la chair bien cuite. L'antidote est infaillible.

Et maintenant, nous le demandons, qu'a donc le porc américain à faire dans cette maladie? Comment peut-on lui assigner les Etats-Unis comme origine, puisqu'il est bien prouvé qu'elle a existé de tout temps, dans l'ancien monde, et qu'on l'y a constatée bien avant l'importation du premier jambon ou du premier plat-côté de l'Ouest.

Nous ne pouvons voir, dans les décrets lancés contre le porc américain, dans certaines parties de l'Europe, qu'un moyen détourné, d'en interdire l'importation et de débarrasser les éleveurs de la concurrence écrasante qu'il leur fait. A l'état de mesures économiques, tout en les désapprouvant, nous nous les expliquons; à l'état de mesures sanitaires, ils n'ont pas de raison d'être, ils sont condamnées par la science et le bon sens.

Pour les hommes âgés, les femmes, les enfants faibles et maladifs, "Brown's Iron Bitters" sont sans pareils. Ils n'occasionnent pas de mal de tête.

Les vétérans de la guerre du Mexique s'assembleront, à Washington, le 6 décembre prochain. Le but du meeting est de solliciter du Congrès l'adoption de la loi qui accorde une pension à tous ceux qui ont été honorablement déchargés.

LE LIVRE.—Nous avons reçu la livraison de septembre (4me année) de cette intéressante et riche publication. Elle est une des Revues estimées de Paris et a pour rédacteur en chef un journaliste de marque.

M. Henri Pène Du Bois, louisianais, correspondant de l'*Abeille* à New York, et dont nous avons donné à nos lecteurs plus d'un article de valeur, collabore au *Livre* et y tient dignement sa place.

La livraison que nous avons sous les yeux, contient des pages qu'il faut recommander comme fond et comme forme. On y trouve aussi une Méditation en vers sur *"L'Inconstance et vanité du monde"* par Marie Stuart, ainsi qu'un portrait d'elle, [gravure hors texte] à l'âge de 25 ans.

Le prix d'abonnement au *Livre*—très élégante édition, papier et typographie—est de 40 francs par an.

L'ASILE DU MONT CARMEL.—Un public nombreux assistait à la représentation d'hier soir, et l'un de ceux qui prennent le plus d'intérêt à cette œuvre, nous a donné l'assurance que l'assistance serait plus considérable encore à la Matinée d'aujourd'hui.

Nous le souhaitons bien cordialement. M. Répétons que le programme de cette matinée est charmant, et que celui d'hier, non moins attrayant, a été réussi dans toutes ses parties. Nous n'avons pu que rester peu de moments au théâtre, mais pendant que nous étions là on y a justement applaudi l'Orphéon Français, *Les Jurons de Cadillac*, très convenablement interprétés par Mme Vezian et M. Thierry, une poétique fantaisie très remarquablement exécutée et bissée par MM. D'Aquin et Joubert, avec accompagnement de piano par M. Déjean, et un beau tableau vivant par les Continental Guards.

Voir l'annonce pour le programme de la Matinée.

LE FESTIVAL DREUX — Ce Festival, dont nous avons souvent parlé à nos lecteurs, commencera à l'Opéra le 2 novembre et se continuera le 3, avec un double programme où se combinent toutes les attractions. Voir aux annonces.

Le Club d'Escrime St-Jean qui a eu l'idée de ce noble projet d'élever un monument au colonel Dreux, a fait grandement les choses; il a prodigué ses efforts, il a travaillé sans relâche. Efforts qui seront récompensés; les billets déjà placés indiquent à coup sûr une réussite éclatante.

THÉATRE DE L'OPÉRA.—M. Lestellier, ténor de la nouvelle troupe sera ici demain. Les autres artistes arriveront mardi ou mercredi par le steamer *New Orleans*.

On inaugurera la saison par *Faust*, qui sera suivi de *La Favorite*, le lendemain. La souscription touche à $30,000.

THEATRE ST-CHARLES.—Ce soir première représentation de *"A Mountain Pink,"* un drame abondant en scènes frappantes, saisissantes, et dont le rôle principal sera joué par une comédienne de réputation Mme Louise Sylvester, secondée par une troupe remarquablement triée.

N'oublions pas de dire que l'orchestre est sous la direction de notre compatriote et ami M. Auguste Braud.

Nous n'avons que le temps de donner à nos lecteurs une bonne nouvelle. M. J. St-Maur—autrefois directeur de Salvini—et qui compte au premier rang des agents de troupes d'opéra, nous apprend que celle de J. C. Duff débutera ici le 4 novembre, au St-Charles, par *Le Cœur et la Main*, une des perles de l'écrin de Lecocq. Nous nous ferons un plaisir de revenir sur ce sujet. Notons tout d'abord que la troupe de M. Duff a réussi partout et que son répertoire est d'une grande richesse.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—C'est ce soir que nous revient M. C. B. Bishop. Ce nom parle de lui-même; c'est celui d'un des comédiens les plus complets, les plus verveux, les plus populaires qui soient sur la scène américaine. Il suffirait à faire recette. Mais on entendra à côté de lui une actrice de haut mérite aussi, Mlle Emma Pierce, et cela dans la pièce si spirituellement tournée, si pleine de traits pris sur le vif *"Strictly Business."* C'est de la comédie de bon aloi, où l'esprit d'observation et les scènes d'un vrai comique abondent.

Les journaux des villes par où a passé la troupe qui débute ce soir, s'accordent à reconnaître que l'ensemble en est très satisfaisant.

ANNIVERSAIRE. — Le Young Men's Excelsior Benevolent Association, une société créée et composée des hommes les plus honorables, célèbre aujourd'hui son sixième anniversaire par une parade et un banquet à la salle de l'Union Française.

Nous remercions ces messieurs de l'invitation qu'ils nous ont adressée, et nous leur renouvelons des vœux bien sincères pour le développement et la prospérité de leur toute respectable Association.

La première expédition de la nouvelle botte Fauché sera déballée lundi 29 du courant avec quantité d'autres nouveautés, à l'Etoile Rouge.

La *Nuova Fronde*, dans son numéro du 2 octobre, s'attache à démontrer que la Turquie doit se rapprocher de la Russie et des Etats des Balkans. Elle conclut ainsi:

Il faut que la Russie obtienne tôt ou tard, avec ou contre l'assentiment de la Turquie, des garanties empêchant que le Bosphore et les Dardanelles ne soient accessibles à des navires de guerre appartenant à une puissance ennemie de la Russie.

Le gouvernement turc devrait comprendre cette nécessité et mettre sa politique d'accord avec les tendances toutes naturelles de la politique russe, si tant est que la Porte veuille obtenir l'appui de la Russie et s'assurer pour de longues années la paix et le maintien de ses possessions.

Les chaussures de l'Etoile Rouge font les délices des dames. Oh! mais comme ça chausse! Il faut voir ça.

La chambre criminelle de la cour de cassation, en France, cassant un jugement du tribunal de simple police de Prades (Pyrénées-Orientales), vient de rendre un arrêt déclarant légal et obligatoire l'arrêté préfectoral ou municipal qui dispose que: "seront abattus les chiens et les chats enragés et les animaux de même espèce qui ont été mordus par des animaux enragés ou qui sont soupçonnés de l'avoir été."

Cet arrêté, ajoute Fauché, s'applique aussi bien aux chiens ou chats conservés dans la maison de leurs maîtres et restés sous leur surveillance qu'aux chiens ou chats vaguant sur la voie publique.

Carbonnades de jambon fumé. Coupez de minces tranches à un jambon fumé, ayant soin de leur laisser un peu de gras; mettez tremper dans de la bière, pendant une heure, si le jambon n'est pas très salé. Après ce temps, essuyez vos tranches, immergez-les dans de l'œuf battu, roulez-les dans de la mie de pain et faites frire dans la poële avec un peu de beurre.

Un monsieur, triste et inoccupé, se présente dans un bureau de placement.

—Nous n'avons rien pour le moment. D'ailleurs, lui demande-t-on, qu'est-ce que vous savez faire?

—Rien...

—Repassez tout de même... Peut-être dans quelque temps aura-t-on besoin de ministres!

Journaux et revues.—Que ne trouve-t-on pas chez M. Geo. F. Wharton, 5 Carondelet, en fait de journaux, de revues, de "magazines", de brochures! A peu près tout ce qui paraît aux Etats Unis et en Angleterre. On peut faire à sa librairie provision de lecture à très bon marché. Nous signalerons parmi les envois qui viennent de lui être adressés le numéro de novembre du "St-Nicholas", magasin illustré pour jeunes garçons et jeunes filles; puis le numéro de "Harper's Franklin Square Library", renfermant la biographie d'Anthony Trollope par ce dernier. Quant aux autres publications, qu'il nous suffise de citer en passant l'"Illustrated London News", "The Graphic", "Harper's Weekly", "Puck", etc., etc.

Couronnes mortuaires. — Les familles qui ont des tombes à orner à l'occasion de la Toussaint, trouveront chez M. B. Sembre, coin St. Louis et Royale, à très bon marché, d'admirables couronnes mortuaires.

Gants, Parfumeries.—Les dames trouveront dans le moment un très grand assortiment de gants et de parfumeries à la maison Viple & Péret, 10 et 12 rue Bourbon. Dans ces gants, les plus frais et les plus nouveaux qui soient, il y en a un grand nombre de noirs qui trouveront un placement facile en la circonstance présente, à l'approche de la Toussaint. La maison Viple & Péret ne vendant que des articles dont la provenance française peut être garantie, et les prix de ses articles sont invariablement les plus modiques de la ville.

Dimanche, jour d'achats, on peut lier à l'Etoile Rouge qui ne ferme ce jour qu'à une heure.

Maison Léon Godchaux.—Cette maison, une des plus anciennes, des plus importantes de la ville, annonce dans nos colonnes de ce jour qu'elle vient de recevoir ses marchandises d'hiver, marchandises qui doivent faire l'admiration des plus difficiles de nos élégants, car elles réunissent à la bonne qualité, la nouveauté de la mode et le bon goût de la coupe. Dans le choix de ces marchandises, où la variété le dispute à la quantité, il a été apporté des soins d'un acheteur-expert; aussi la maison ne craint elle pas de plus soumettre au public qu'elle ne peut tenir. MM. Charles Haldinger et E. Champagne sont là, faisant bon accueil à tout venant; leurs anciens clients seront heureux de les savoir intéressés dans la maison. Une excellente adjonction vient d'être faite par M. Godchaux à son personnel d'employés triés sur le volet; nous faisons allusion à l'engagement de M. H. L. Zebal, un homme dont les manières sont captivantes, un comptable dont les capacités sont rares. Les affaires de la maison Godchaux sont de celles qui réclament les services d'un correspondant comme M. Zebal d'une compétence reconnue et dont les connaissances commerciales sont vastes.

Charbon de l'Alabama.—Nous donnons place dans nos colonnes depuis plusieurs jours, à un avis de MM. Danner & Cie., marchands de charbon de l'Alabama. Cet avis est relatif à la réouverture de leur chantier, à l'angle des rues Victoire et Champs-Elysées, et qu'ils ont placé sous le contrôle de M. J. A. Charbonnet. La confiance dont ces messieurs daignent honorer M. Charbonnet est méritée d'ailleurs, car si leurs affaires sont dans un état florissant, brillantes même, c'est grâce en grande partie à l'énergie et à la ponctualité de leur consciencieux employé. M. Charbonnet se tiendra généralement au susdit chantier, et les commandes qui lui seront adressées, seront promptement remplies sous sa surveillance personnelle.

Modes.—Mme C. Samson, modiste fort renommée rue du Canal, 150, invite les dames à assister demain à l'ouverture de ses salons de marchandises. Ces salons renferment, nous laisserons nous dire, des merveilles en fait de modes, merveilles devant lesquelles s'épanouiront les coquets minois de bien des museaux du high-life. Beaux chapeaux! charmantes coiffures! admirables fleurs! délicieux rubans! voilà comment s'exclameront ces déesses du goût qui mettront à profit la susdite invitation.

Un bruit infernal.—Ce bruit vient des immenses déballages que fait l'Etoile Rouge, tous les jours; on en parle tellement dans les ménages que le nom de la maison finit par devenir proverbial.

"J'ai souffert de rhumatismes pendant plusieurs années. J'ai prié Dieu de mettre fin à ma misère ou à mes jours. Il y a quelques semaines je fus voir M. J. C. Fink, de cet endroit, pour affaires, et il m'engagea à faire usage du "Bitter Malakoff". J'en achetai de lui une bouteille et en éprouvai du bien. Après en avoir pris quatre bouteilles, je me suis trouvé en excellente santé et puis dire, aujourd'hui, avec orgueil que je travaille comme tout autre homme.

"ADAM BULLET."

Nous connaissons M. Bullet depuis nombre d'années. Il souffrait beaucoup de ce qu'il appelait le rhumatisme; quelques bouteilles de Malakoff Bitters qu'il a prises lui ont rendu "la santé et lui permettent aujourd'hui de travailler. Nous attestons l'exactitude des affirmations de M. Bullet.

J. C. FINK, Gouldsboro.
DAN ALLISON,
Mécanicien du N. O. P. R. R.
SCOTT PETE,
Mécanicien du N. O. P. R. R.

SALTMARCH, ALA.—Le Dr Jos. B. Mills dit; Plusieurs de mes malades ont employé avec succès "Brown's Iron Bitters" pour l'indigestion chronique.

Le chroniqueur du *National* a eu l'idée de rechercher l'origine de cette singulière habitude prise par certains souverains de décerner à leurs hôtes couronnés des titres de colonels ou de généraux honoraires, et il croit l'avoir trouvée. Elle date du grand Frédéric. Voici l'histoire.

On sait qu'outre que Frédéric II n'était pas riche, il n'aimait pas beaucoup payer, et les fonctions de fournisseurs de Sa Majesté n'étaient pas précisément très enviées.

Il devait une somme assez rondelette à son tailleur, et le malheureux avait beau présenter ses factures toujours grossissantes au palais de Potsdam et gémir devant les grilles, il rentrait chez lui invariablement bredouille.

Le compte de Sa Majesté enflait comme un hydropique et le pauvre tailleur ne savait plus à quel saint se vouer, quand une idée sublime lui traversa la cervelle.

Il demande au roi une audience, en ayant soin d'insinuer, dans sa supplique, qu'il s'agissait d'un secret d'Etat et qu'il ne pouvait le confier qu'à Sa Majesté en personne.

Quand il arriva en face du souverain:
—Parle et dépêche-toi, lui dit celui-ci.
—Votre Majesté me doit beaucoup d'argent....

Frédéric bondit sur ses jambes, saisit sa longue canne légendaire;

—Ah! drôle! c'est pour cela que tu te permets....

Mais le malheureux tailleur était à genoux, les bras sur la tête pour se protéger;

—Mais non, sire, je ne réclame pas d'argent.... au contraire. Ecoutez moi de grâce!

Une éclaircie se leva sur la face royale:
—Tu as dit *au contraire?* Parle donc, gentil garçon.

—Je disais donc que Votre Majesté me devait beaucoup d'argent et je suis trop l'honneur qu'elle me fait en m'honorant de sa préférence pour me plaindre. Mais Votre Majesté aurait un moyen, sans qu'il lui en coûtât un sou, de m'indemniser. Beaucoup de souverains, de grands ducs et de princes régnants vont venir visiter le plus illustre guerrier de ce temps. Tous seraient heureux d'un titre honorifique qui les attachât au puissant roi de Prusse.

Si Votre Majesté le voulait, elle décernerait à ces souverains des titres de général ou de colonels honoraires dans sa brillante armée. En me prévenant à l'avance du grade et du régiment destinés à l'un des hôtes augustes du roi, je saurais m'arranger de manière à avoir ses mesures. Je n'aurais qu'à graisser la patte à quelque valet attaché à sa personne, et le jour même où Votre Majesté lui décernerait son grade honoraire, j'aurais l'honneur de me présenter chez lui et de lui livrer l'uniforme qu'il tiendrait à porter pendant son séjour ici. Naturellement, la facture du tailleur ordinaire de Sa Majesté le roi de Prusse serait épinglée au vêtement.

—Et elle ne serait pas mince, n'est-ce pas?

—Elle serait en raison de l'honneur et de la puissance de l'auguste visiteur de Votre Majesté.

—Ton idée n'est pas bête. Je l'adopte. Tu seras prévenu chaque fois.

—Oh! merci, mon roi bien aimé.... Beaucoup de hasards, dans les commencements, n'est ce pas, sire; l'uniforme est si magnifique!....

—Veux-tu te sauver bien vite!

Et voilà, m'a-t-on assuré, l'origine de cette singulière coutume qui n'empêche pas, du reste, en cas de guerre, les régiments de tirer sur leurs colonels honoraires.

En ce moment la Monnaie de Paris fabrique des pièces de bronze pour le gouvernement serbe.

Dans quelques jours, elle commencera à frapper, pour le même royaume, des pièces de nickel de 5 et 10 centimes.

La Serbie suit en ce point l'exemple de la Suisse et de l'Allemagne, qui, depuis plusieurs années déjà, ont mis en circulation de la petite monnaie de nickel.

On sait qu'il est également question d'adopter en France ce métal, qui serait substitué au bronze pour nos pièces d'appoint, c'est à dire pour les pièces de 1 centime, 2 centimes, 5 centimes, 10 centimes et 20 centimes. Le projet est à l'étude, et il se pourrait qu'il fût définitivement adopté, le nickel présentant d'incontestables avantages au point de vue de la légèreté et surtout de la propreté.

DARDANELLE, ARK.—Le Dr M. M. Cronn dit: "Brown's Iron Bitters" sont le meilleur remède au monde et il opèrent de merveilleuses guérisons."

Veut-on savoir de quelle façon S. M. le roi de Portugal occupe actuellement ses loisirs?

Il traduit en vers portugais les poésies de M. Maurice Rollinat.

En somme, cela vaut mieux que de lever des armées.

Décédée, à Madisonville, vendredi 26 octobre, à 9 heures a. m., Mme ADÈLE GLEISES veuve WILLIAM T. KEPP, âgée de 74 ans. L'enterrement aura lieu à Madisonville, aujourd'hui, avant le retour du bateau qui quittera Milneburg le matin à l'arrivée du train Pont chartrain de 7 heures.

Nouvelle Orléans, le 26 octobre 1883.

Décédé hier matin, à 7 heures, à l'âge de 47 ans, CLOVIS BABLED, né à Mauregny-en-Haie, département de l'Aisne, France. Ses amis et connaissances, ainsi que ceux des familles Babled, de Pouilly et S. Roses, sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, dimanche, à 10 heures du matin. Le convoi partira de sa dernière résidence, rue Royale No 208, entre Hôpital et Quartier.

Décédée hier, à 9 1/2 heures du matin, à l'âge de vingt-deux ans, à la résidence de son père, Paroisse Plaquemines, Mlle BLANCHE CECILE BAYHI, fille de Camille J. Bayhi et d'Elise Garcia. Les amis et connaissances de la famille sont priés d'assister aux funérailles qui auront lieu Aujourd'hui, à 2 1/2 heures de l'après-midi à l'arrivée du bateau St-Mary, au pied de la rue Conti. On se rendra de là à l'Eglise St-Augustin, et ensuite au cimetière St-Louis No 1.

Décédé hier, à 5 heures du matin, EDGAR T. LASSALLE, à l'âge de 16 mois. Les amis et connaissances des familles Lassalle et Pullen sont respectueusement invités à assister aux funérailles qui auront lieu CE MATIN, à 10 heures. Le convoi partira de la résidence de ses parents, No 250 rue Bagatelle, près Dauphine.

Décédé, à six heures et quart, hier soir, à l'âge de soixante-six ans, ALEXIS COULON, né à Paris, France. Ses amis et connaissances, ainsi que ceux de la famille Gauthreaux sont priés d'assister à l'enterrement qui aura lieu AUJOURD'HUI, à quatre heures de l'après-midi. Le convoi partira de sa dernière demeure, rue St. Antoine, entre Urquhart et Gired No 108.

De la part de sa veuve et de ses enfants.

Alle ore 3-1/2 A M d'oggi spirò dopo brux crudele malattia la Signora LUCIA MARIA ANTONI, vedova Majoli Pascoando quattro teneri figliuoli, e nel dolore quanto la conobbero fu d'animo nobile, sopportò colla serena della grave sventura la quale per troppo la spinsero al sepolcro. Il cognato Majoli Romeo a cuor spetto l'ardua, compito dei funerali ch'ebbi luogo oggi stesso alle ore 2 P M rende pubblici ringraziamenti agli intervenuti ed ai fratelli della Logia Dante quali, col loro intervento alla sotterramento della defunta Lucia sono resa solenne quelpio atto.

New Orleans 27 Ottobre 83.

MAJOLI ROMEO.

B. TREMOULET,

Rue Decatur, No 7, vis à vis la Poste

Vins de Bordeaux des meilleurs crûs, reçus de maisons de premier ordre.

Sherries de Duff, Gordon & Co, et Pedro Domecq, etc.

Porter de Sandeman & Co, Offley, Cross & Forrester.

Champagnes de toutes marques en renom.

Vieux Whiskies, Cognacs, Rhums, Genièvres, etc.

Vins de Californie de toutes sortes.

Vin de St-Vincent véritable, etc, etc, etc.

AUX PLUS BAS PRIX.

DIMANCHE

L'Etoile Rouge

NE FERME QU'A UNE HEURE.

28oct—1f

Léon Godchaux,

81, 83 et 85 rue du Canal,

Met en vente dans le moment le fonds de

VETEMENTS

Confectionnés d'Hiver,

Les plus beaux et les plus élégants qui soient et qui aient jamais été vus de ce public.

Mon fonds comprend des habits de drap, de Diagonal, de Cashmir des derniers genres et des plus belles coupes.

Confectionnés par les plus habiles tailleurs et à la dernière mode.

NOTRE DEPARTEMENT DE

Articles de Toilette,

est complet et comprend toutes les nouveautés de la saison. Ombrelles en soie et en gingham, Malles, Sacs de voyage et Vêtements en caoutchouc, en grandes variétés.

Notre salon de coupe possède nos dernières importations européennes et est sous la direction de tailleurs expérimentés et pratiques.

MM. F. GONTHIER, WM. TODT.

Les ordres de la campagne seront exécutés promptement.

Des échantillons et des indications pour se mesurer soi-même seront très volontiers envoyés sur demande, sans frais. Le magasin est ouvert jusqu'à une (1) heure P. M. le Dimanche.

28oct—1an—DMaJ

OUVERTURE

CHEZ

Mme C. SAMSON

150, RUE DU CANAL, 150

DÉBALLERA

LUNDI, 29 OCTOBRE,

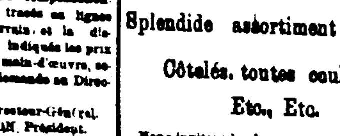
le plus grand et le plus bel assortiment de

Chapeaux et de Coiffures

qui ait jamais été importé en ville. Les plus grandes nouveautés en

ARTICLES DE MODES!

28 oct—6m



GANTS NOUVEAUX

DERNIERS GENRES, ET

BONS GANTS NOIRS,

—CHEZ—

Viple et Péret,

Nos 10 et 12 rue Bourbon,

PRES CANAL.

N. B.—Cette maison, bien connue, importe directement et vend à 25 ... au-dessous des prix.

25oct—3f

Liste officielle des lettres étrangères non réclamées à la Poste de la Nouvelle-Orléans pour la semaine finissant samedi, 27 octobre 1883.

Berland Jne	Kelly Jno
Beaulieu Theo	Klein Jos
Bouchet Wm	Lachenmeyer F
Clarke Charles	Long Valentine
Cohrmann Mr	Lindenmeyer H
Cohen Dan	Lubeck Nicolo
Chevalier Ant	London River Plate Bank
Dugan Ed	
D'Anna Bragio	Mena Gaeo
Fievez E	Morrison M
Fisher S	Mitchell J
Frey L C	Nixon B A
Gondolfo Giov	Rubbert L
Gardmere G	Rogers B
Griffin J Wah	Stella C O
Jaffre Mr	Starling J
Jorzechky Max	Thaw C O K
Killaly Mr	

V. B. MERCHANT,
Maître de Poste

Grand Festival Militaire, Musical et Vocal, Escrime, Tableaux, Etc.,

Fonds pour le Monument de Dreux,

Vendredi 2 Novembre et Samedi 3 Novembre 1883.

PROGRAMME:

1ère PARTIE.

Grande ouverture par l'orchestre.........Prof. D'Aquin.

Grands tableaux militaires,

1. Scène de Camp. Musique.
2. Scène de Bataille. Musique.
3. Champ de Bataille après le Combat. Musique.

(Louisiana Rifles, L. F. Artillery en conjonction, Batterie C, Washington Artillery.)

Lutte (Greco Romaine) deux garçons de 12 ans.

Intermède.

2me PARTIE.

Fantaisie par l'orchestre.........Prof D'Aquin
Réveil de la Louisiane.........Reset
Carnaval de Venise (Banjo).........E. Demarra
Blue Danube (chorus).........Marge Kelleone
Basse Solo.........A. Dudley
Baritone Solo.........A. Thibaud
Exercices d'escrime par des jeunes filles et les membres du club d'Escrime St-Jean.
Fantaisie par l'orchestre.........Prof D'Aquin

Samedi 3 Novembre.

PROGRAMME

1ère PARTIE.

Ouverture par l'Orchestre.........Prof. D'Aquin

Trois Grands Tableaux Révolutionnaires.

Continental Guards.

Lutte (Greco Romaine) par deux jeunes Athlètes

Intermède.

2me PARTIE.

Grande fantaisie par l'Orchestre.........Prof D'Aquin
Solo (Dragons de Villars).........Mlle L. Thibaud
Grande Fantaisie (Violon).........Prof Joubert
Solo.........Mlle B Fremaux
Duo Muse Angot.........Les frères Dudley
Soprano solo (Roi de Lahore).........Mme D'Aquin
Il Trovatore (chorus).........Marge Kelleone
Fantaisie solo de Flûte.........Prof D'Aquin
Assaut d'armes par des jeunes filles et les membres du Club d'Escrime St-Jean.

Le Festival se terminera Samedi soir par un grand bal.

Mme Bayon et Mme Joubert se sont gracieusement offertes comme patronnesses.

Les portes seront ouvertes à 7 heures, et la représentation commencera à 8 heures P. M.

28 oct—

Avis.

MESSIEURS les souscripteurs du Théâtre de l'Opéra sont informés que la troupe de vant être à la Nouvelle-Orléans le 31 octobre, le Box Office sera ouvert à partir du 1er novembre pour qu'ils puissent retirer leurs places conformément à leur contrat.

On pourra se procurer également des places pour les premières représentations.

28oct—

CLASSES DE CHANT

Lundi, 5 novembre 1883,

SALLE GRUNEWALD, 18 rue Baronne.

Le Prof. L. EMILE RICHARD,

Du Conservatoire de Paris,

Désire annoncer au public de la Nouvelle-Orléans et des environs qu'il ouvrira le 5 novembre 1883, à la Salle de Grunewald Hall, des classes de chant pour l'instruction d'élèves.

Solfège,

Lecture à livre-ouvert,

Exercices pour la voix.

Les prix de l'enseignement seront pour deux leçons la semaine, $4 par mois payables d'avance, sur livraison de la carte.

Ces classes seront dirigées selon les meilleurs principes.

Des soins spéciaux seront consacrés aux classes des jeunes élèves de cirque pédagogique leur éducation musicale.

Classe à 2 heures du soir pour messieurs.

Les parents et les tuteurs feront bien de mettre à profit la occasion qui s'offre.

De plus amples renseignements donnés et des applications reçues au Grunewald Hall 18 rue Baronne, et au magasin de musique, 117 rue du Canal.

Prof. L. E. RICHARD.
28 oct—1m, Dim, Mar, Jeu. 196 rue Prytanée.

Remède Végétal Indien

Provenant d'un Chef Indien de la Sierra Madre, Mexique.

Ce remède guérit radicalement les

Fièvres de Marais

En 3 jours de traitement.

Aussi guérira la Diarrhée et la Dyssenterie en 24 heures.

S'adresser à l'ex-Colonel GRAND, de l'Armée Mexicaine.

No 366 RUE DU CANAL.

De 9 heures A. M. à 5 P. M.

PAS DE GUERISON. PAS D'ARGENT.

28 oct—1m

Mme LEONIE GEORGE,
MODES, CONFECTIONS

Ex-première de Maria Ferry, ex-garnisseuse de D. H. HOLMES.

N. B.—Mme GEORGE ayant été obligée d'agrandir ses ateliers, a transféré son établissement de couture au No 230 rue Royale, vis-à-vis de son ancien local.

On demande des ouvrières et des apprenties.

26 oct—1m

L'UNION FRANÇAISE.

Ecole Française Gratuite.

LES classes, sous la direction de M. le professeur Berder, ont lieu à 5 heures du soir tous les jours de la semaine, le samedi excepté. Pour l'inscription des élèves et tous les renseignements, s'adresser au bureau de la Société, rue des Remparts.

Pour le Conseil de Direction,
H. BILLARD,
Secrétaire.

21 oct—4 D.

J. Genin,

ARTISTE PEINTRE,

A l'honneur d'informer ses amis et le public qu'il a transféré son atelier rue CARONDELET No 2.

STUDIO ouvert de 10 h. à 4 h.

30 sept—1m

PERDU, UNE EPINGLETTE EN OR. (anneau cassé) trois chiffres au revers. Une récompense libérale sera donnée à la personne qui la rapportera au Comptoir de l'Opéra.

28 oct—1f.

DEMANDES.

ON demande deux chambres garnies et la pension dans une bonne famille française pour un monsieur, sa femme et leur enfant de trois ans. S'adresser par lettres en anglais, en indiquant le prix et la situation de la maison, à Ross, bureau de l'Abeille. 28 oct—1f

ON demande—Une bonne Cuisinière compétente et bien recommandée. S'adresser au No 264 de la rue Bourbon. 28sept 2f

ON demande—Un Domestique de salle à manger, au coin des rues Prytanée et Second. 28oct—1f

ON demande des jeunes filles et des jeunes garçons, pour apprendre à faire des paquets de cigares, faire des cigares et dépouiller le tabac à la Manufacture de S. HERNSHEIM & BRO., coin Julia et Magazine. 26 oct—1m

A LOUER.

A louer,

UNE CHAMBRE GARNIE dans la maison No 163 rue Dumaine, entre Remparts et St. Claude. La pièce est parfaitement meublée. La personne qui la louera pourra, si elle le désire, prendre pension dans la maison. S'adresser sur les lieux. 28sept—1m

A VENDRE.

A vendre, par F. Foy, 33 Rempart, un joli assortiment de vases et corbeilles en marbre d'Italie. 28 oct—4f

A VENDRE—Une Boulangerie avec four double, dans un excellent état et faisant de bonnes affaires. S'adresser 195 rue Sacré, de midi à 3 heures. 27 oct—3f

A vendre—Pour cause de mauvaise santé une BOULANGERIE faisant de bonnes affaires, consommant 2 1/2 barils de farine par jour, cheval, 2 wagons et 2 chevaux. S'adresser à J. Hamelle, coin Marest et Peters, Bas de la Ville. 21oct au 10nov—

COURONNES MORTUAIRES

—POUR LA—

TOUSSAINT,

—CHEZ—

B. Sembre,

COIN ST-LOUIS ET ROYALE.

SPLENDIDE ASSORTIMENT,

Depuis les plus modestes jusqu'aux plus riches.

Prix d'une modicité sans égale.

C'est la règle invariable de la maison de vendre à petits profits. Invite respectueusement le public à venir s'en assurer. 21oct—4f DMaJD

ORNEMENTS, PIERRES, TOMBES,

VASES EN MARBRE ET EN FER.

KURSHEEDT & BIENVENU.

5oct—914 21 28

Pour la Toussaint,

TRAVAUX en fleurs, en tous genres, aux plus bas prix. Commandes devraient être faites maintenant au nouveau magasin de fleurs,

Rue Du Maine, No 47,

Entre Chartres et Royale.

14 oct —3D

L'UNION FRANÇAISE.

Bulletin du Bureau de Placement.

ON DEMANDE:

Pour Shreveport.—
Une homme de peine et une cuisinière.

Pour Labarre Crossing.—
Une cuisinière et deux jardiniers.

Pour d'autres parties de la campagne, plusieurs cultivateurs.

S'adresser immédiatement au Bureau de la Société.

H. BILLARD,
Secrétaire.

21oct—1D

Sociedad Union Española de Beneficencia Mutua.

Los socios que la componen se servirán reunirse al local de costumbre en Asamblea General Extraordinaria, el LUNES, 29 del corriente, a las 8 horas de la tarde, en la que se dará lectura y se someterá a su aprobación y adopción el Reglamento nuevamente reformado. Siendo asunto de mucha importancia se recomienda la mayor asistencia.

De orden de Dr. JUAN ALSINA, Presidente.
M. PONJUAN, Secto. 27oct—2f

Avis.

$75,000

Nouvelle-Orléans, 16 octobre 1883.

LE soussigné certifie qu'il avait en recouvrement, pour le compte de Thomas Mottershead 12 West Twenty-third street, New-York, un cinquième du billet No 33,809, tirage à numéro simple, Class "K" de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, cinquième qui a gagné le Premier Gros Lot de Soixante Quinze Mille Piastres, le mardi, 9 octobre 1883—le dit cinquième ayant coûté la somme de Une Piastre, et que le montant lui en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank sur présentation du cinquième aux bureaux de la compagnie.

T. M. WESCOAT.

Agent du Southern, Texas and Wells, Fargo & Co. Express Companies, New Orleans, Las.

27 oct—2f PP

Avis.

$75,000.

Nlle-Orléans, 18 octobre 1883.

LE soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de L. A. Heyer, pour Mme M. P. Heyer, New York, un cinquième du billet No 33,809, tirage à numéro simple, Classe "K", de la Loterie de l'Etat de la Louisiane—cinquième qui a gagné le Premier Gros Lot de Soixante Quinze Mille Piastres le mardi, 9 octobre 1883. Le dit cinquième ayant coûté la somme de Une Piastre, et que le montant en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation du cinquième aux bureaux de la compagnie.

T. M. WESCOAT.

Agent Southern, Texas, Wells, Fargo & Co., Express Companies, Nlle Orléans, Lne.

27 oct—2f PP

Avis.

$25,000.

Nouvelle-Orléans, 10 octobre 1883.

LE soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de M. C. Mitchell, 2106 rue M. N. W. Washington, D. C., un 5ème du billet No 24,424, tirage à numéro simple, Classe "K" de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui a gagné le Deuxième Gros Lot de Vingt-Cinq Mille Piastres, le mardi, 9 octobre 1883—le dit cinquième ayant coûté la somme de Une Piastre au bureau de M. A. Dauphin, Nouvelle-Orléans, Lne., et que le montant lui en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation du billet aux bureaux de la Compagnie.

T. M. WESCOAT.

Agent des compagnies d'express Southern, Texas, Wells, Fargo & Co., Nouvelle-Orléans, Lne.

27 oct—2f—PP

Avis.

$25,000.

Nouvelle-Orléans, 20 octobre 1883.

LE soussigné certifie qu'il avait en recouvrement, pour le compte de H. C. Richardson, Meadville, Penn., par l'entremise de J. R. Dick & Co., banquiers, Meadville, Penn., un cinquième du billet No 24,424, tirage à numéro simple, classe "K", de la Loterie de l'Etat de la Louisiane,—cinquième qui a gagné le Deuxième Gros Lot de Vingt-Cinq Mille Piastres, le mardi, 9 octobre 1883. Le dit cinquième ayant coûté la somme de Une Piastre, au bureau de M. A. Dauphin, Nouvelle-Orléans, Lne., et que le montant lui en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation du cinquième au bureau de la Compagnie.

JAS MONTREUIL,
Coureur N. O. Canal and Banking Co.,
Nlle-Orléans, Lne.

27oct—2f PP.

Avis.

$15,000

Nlle-Orléans, 17 octobre 1883.

LE soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de Mme L. Woolery, de Philadelphie, Penn., un cinquième du billet No 24,424, tirage à numéro simple, classe "K" de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui a gagné le deuxième gros lot de Vingt-Cinq Mille Piastres, le mardi, 9 octobre 1883; le dit cinquième ayant coûté la somme d'une piastre, et que le montant lui en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation du dit billet aux bureaux de la Compagnie.

T. M. WESCOAT,

Agent Southern, Texas and Wells, Fargo & Co. Express Co., New Orleans, La.

27 oct—2f PP

Avis.

$10,000.

Nlle-Orléans, 15 octobre 1883.

LE soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de E. M. Flack, Hopkinsville, Ky., un cinquième du billet No 59,490 tirage à numéro simple, classe "K" de la Loterie de l'Etat de la Louisiane,—cinquième qui a gagné le Troisième Gros Lot de Dix Mille Piastres, le mardi, 9 octobre 1883. Le dit cinquième ayant coûté la somme de Une Piastre, au bureau de M. A. Dauphin, Nlle-Orléans, Lne., et que le montant en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation du cinquième aux bureaux de la compagnie.

T. M. WESCOAT,

Agent Southern Texas and Wells, Fargo & Co. Express Companies, Nouvelle-Orléans, Lne.

27 oct—2f PP

Avis.

$10,000.

Nouvelle-Orléans, 18 octobre 1883.

LE soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de Wm. Lowry, 194 Ouest Madison, Chicago, Ills., un cinquième du billet No 59,490 tirage à numéro simple, classe "K" de la Loterie de l'Etat de la Louisiane—cinquième qui a gagné le Troisième Gros Lot de Dix Mille Piastres, le mardi, 9 octobre 1883. Le dit cinquième ayant coûté la somme de Une Piastre, et que le montant lui en a été promptement payé en un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation du cinquième aux bureaux de la compagnie.

T. M. WESCOAT,

Agent Southern, Texas and Wells Fargo & Co., Express Companies, New Orleans, La.

27 oct—2f PP

Avis.

$10,000.

Nouvelle-Orléans, 16 octobre 1883.

LE soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de J. J. Hedding, par l'intermédiaire de la succursale, à Washington, D.C., un cinquième du billet No 59,490, tirage à numéro simple, Classe "K" de la Loterie de l'Etat de la Louisiane—cinquième qui a gagné le Troisième Gros Lot de Dix Mille Piastres, le mardi, 9 octobre 1883. Le dit cinquième ayant coûté la somme de Une Piastre, et que le montant lui en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation du cinquième aux bureaux de la compagnie.

T. M. WESCOAT,

Agent Southern Texas and Wells, Fargo & Co. Express Companies, New Orleans, La.

27oct—2f—PP

REVUE

—DU—

Département de l'Incendie

Le DEPARTEMENT DE L'INCENDIE s'assemblera RUE DU CANAL le

Dimanche, 28 courant, à 9:30 A. M. dans l'ordre suivant. A l'arrivée des compagnies sur le terrain les Foremen se rapporteront aux Assistants Ingénieurs, qui leur assigneront leurs positions respectives.

ORDRE DE FORMATION.

La tête de la Première Division se formera sur le côté sud de la rue du Canal, la droite s'appuyant à la rue Dryades, s'étendant à l'est, sous la direction de l'Assistant Ingénieur J. D. DONOVAN.

La tête de la Seconde Division se formera sur le côté nord de la rue du Canal, la droite s'appuyant à la rue Bourgogne, s'étendant à l'est, sous la direction de l'Assistant Ingénieur A. J. LYNCH.

PREMIERE DIVISION.

Volunteer No 1.
Mileoberg No 1.
Lafayette Hook and Ladder No 1.
Mississippi No 2.
Vigilant No 3.
Columbia No 5.
American Hook and Ladder No 2.
Mechanics' No 6.
Louisiana Hose Company.
Eagle No 7.
Phœnix No 8.
Creole No 9.

SECONDE DIVISION.

Louisiana No 10.
Iced Ferry No 12.
Hope Hook and Ladder No 3.
Perseverance No 13.
Philadelphia No 14.
Jackson No 18.
Washington No 20.
Pelican Hook and Ladder No 4.
Orleans No 21.
Jefferson No 22.
Chalmette No 23.
Crescent No 24.

Le Département étant formé, les cloches du Télégraphe d'Alarme d'Incendie donneront un signal en sonnant 10 coups, pour indiquer aux Membres du National Association of Fire Engineers, escortés du Chef Ingénieur et du Board des Commissaires de l'Incendie, le moment de se mettre en marche pour passer en revue le Département.

Par ordre de THOS. O'CONNOR,
27oct—2f Ingénieur en Chef.

Avis aux Architectes

Concours entre Architectes pour des plans de la bâtisse à construire pour l'Exposition Industrielle Universelle et du Centenaire du Coton.

I. Des plans et des spécifications préliminaires pour la bâtisse de l'Exposition Industrielle Universelle et du Centenaire du Coton, à ériger à la Nouvelle-Orléans, en Louisiane, seront reçus au bureau du Directeur-Général, No 74 rue Baronne, Nouvelle-Orléans, jusqu'à midi le 24e jour de Novembre 1883.

II. La bâtisse sera principalement en bois, aura une étendue de 1,000,000 de pieds carrés à consacrer à l'exposition des objets, y compris les galeries et ne devra pas coûter au-delà de $250,000. A sa livraison pour être occupée tous les travaux devront être terminés sauf la peinture à l'intérieur et à l'extérieur et le plombage.

III. Les dessins comprendront le plan de terrain sur une échelle de 1-16 pouce au pied; élévation et dessins sectionnels exclusivement à l'encre de Chine et sur une échelle de 1-8 pouce au pied et une perspective.

IV. Le Conseil d'Administration se réserve le droit de rejeter un ou tous les dessins et spécifications; et il est bien entendu que le conseil n'allouera aucune indemnité pour les dessins et spécifications rejetés.

V. La prime donnée aux concurrents dans sera la rétribution pleine et entière de leurs services; et leurs plans deviendront la propriété du conseil qui, à son gré, pourra s'en servir en totalité, en partie, ou ne pas s'en servir du tout.

VI. Il sera facultatif pour le Conseil d'Administration d'employer ou non à la construction de la bâtisse, ceux des concurrents dont les plans auront été agréés.

VII. Les primes ci-après dénommées seront décernées à trois plans:

Au Premier Plan agréé	$1000
Au Second	500
Au Troisième	250

VIII. Tous les plans et dessins rejetés seront rendus aux propriétaires. La préférence sera donnée aux plans réunissant toutes les qualités exigées et avec cela le confort, l'espace requis et l'élégance des dessins.

IX. Chaque architecte soumettant un dessin pourra comparaître en personne devant le conseil pour en expliquer le détail et répondre aux questions qui lui seront faites quant à la construction et à la garantie des estimations.

X. Si le travail ne peut pas s'exécuter pour la somme indiquée plus haut ou à peu de chose près, le choix du plan sera considéré nul et le concurrent n'aura droit à aucune compensation.

XI. Des feuilles et sont tracés en lignes bleues les abords du terrain, et la distance du fleuve, et et sont indiqués les prix courants des matériaux et de la main-d'œuvre, seront fournies à qui en fera la demande au Directeur-Général.

E. A. BURKE, Directeur-Général.

Approuvé, E. A. RICHARDSON, Président.

Nouvelle-Orléans, 25 octobre 1883.

26 oct—tID au 18 nov]

GRAND DEBALLAGE

—DE—

VETEMENTS

—DE—

CHAPEAUX

—ET—

Articles de Toilette,

A L'ANCIEN EMPLACEMENT,

215 & 217 Rue Décatur

Vis-à-vis le Marché Français.

P. M. Godchaux & Cie

OUVRIRONT magasin Dimanche, 14 de ce mois, avec un fonds de

VETEMENTS,

De CHAPEAUX

Et d'ARTICLES DE TOILETTE,

entièrement nouveaux, pour Hommes, Jeunes Gens et Enfants, Marchandises des derniers genres, des dernières coupes, et au choix desquelles nous avons apporté les plus grands soins.

Nous invitons nos amis et le public en général à venir visiter notre magasin et à examiner nos Marchandises d'Automne et d'Hiver que nous vendrons aux prix les plus réduits en ville et défiant toute concurrence.

13 oct—1m—DMaJ PP

Bureaux de la Compagnie d'Assurances Hope—No 189 rue Gravier.—Nouvelle-Orléans, le 26 octobre 1883.—A une réunion spéciale du Conseil de Direction qui a eu lieu le 25 courant, M. A. J. Gomila a été élu président de la Compagnie. M. Joseph H. Marrs, ayant offert sa démission comme vice président, celle-ci a été acceptée.

LOUIS BARNETT,
28oct—2f Secrétaire.

Vache perdue.

PERDUE, le 5 courant, une VACHE rouge et blanche, ayant de gros yeux, deux petits trous aux cornes et prête à mettre bas. Une récompense libérale sera donnée à la personne qui la ramènera ou donnera des renseignements à

JEAN TREBUCQ,
27 oct—2f Boulangerie Lizardi et Peters.

Avis.

J'AI l'honneur d'annoncer à mes anciens clients et au public en général que j'ai fait, JEUDI, le 25 octobre, l'ouverture de ma nouvelle confiserie sous le nom de "Royal Confectionery," au coin des rues Royale et St. Pierre. Les commandes qui me seront confiées seront exécutées, comme par le passé, avec soin et ponctualité. Je remercie mes clients et le public du patronage qu'ils m'ont accordé, et j'en sollicite la continuation.

7 oct—1m A. LEMANNE.

Bureaux de la "Louisiana Oil Company", No 76 rue Baronne.—L'élection annuelle de sept Directeurs de cette Compagnie, pour l'année courante, aura lieu en ses bureaux, No 76 rue Baronne, coin Union, le 5 novembre prochain, de 11 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.

EDGAR HINCKS
28oct—10(Secrétaire.

ASSURANCES. ASSURANCES.

La Compagnie d'Assurances du Sud,

DE LA NOUVELLE-ORLEANS,

(The Southern Insurance Company of New Orleans.)

(Bureau No 31 RUE DU CAMP), assure aux taux courants les plus faibles, alloue l'escompte habituel, et, en outre, distribue à la fin de chaque année fiscale (31 décembre)

LA MOITIÉ DES PROFITS

parmi TOUS les assurés. Tout en offrant au public ces très grands avantages, qui le recommandent au patronage de celui-ci, la Compagnie est fondée sur les bases permanentes les plus solides, et les assurés ont les plus complètes garanties, le capital ($300,000) restant intact, et la charte créant une réserve à laquelle il n'est pas permis de toucher si ce n'est pour le paiement des pertes. Toutes les pertes sont promptement et équitablement réglées et payées.

OFFICIERS DE LA COMPAGNIE:

ERNEST MILTENBERGER, Président. H. GALLY, Vice-Président.
SCOTT McGEHEE, Secrétaire.

7 août—3m MaJD—PP

GRANDE EXPOSITION

De Porcelaine Elégante et d'Articles de Fantaisie,

—CHEZ—

E. OFFNER,

174 - - - - - - RUE DU CANAL - - - - - - 174

Services de table français en porcelaine, décorés, pour $30.

Services de thé, color. et Japon 44 pièces à $5.

Services de table en porcelaine, 126 pièces, $8.50.

Services de table en porcelaine pour dîner et déjeuner, et services à thé 165 pièces, $12.50.

Services de table anglais pour dîner et pour déjeuner, et services à thé anglais, décorés, pour $15.

Nos célèbres porcelaines pour dîner et pour le thé sont de la nouvelle forme carrée, et sont supérieures à tout autre article sur le marché.

Seul agent pour la Sarbotière connue sous le nom de Raoul's Automatic Ice Cream Freezer.

23 oct—1 m dim mar jeu E. OFFNER.

FLEURS POUR LA TOUSSAINT

J'INVITE les personnes désirant se procurer des Fleurs de premier choix que j'offrirai en vente le 31 Octobre et le 1er Novembre au Marché français aux légumes, près de la rue St. Philippe, les plus belles fleurs qui aient paru sur le marché de la Nouvelle-Orléans, savoir:

500 Corbeilles de tout genre.
500 Bouquets ronds.
500 Bouquets plats.
Dahlias à la douzaine.
Chrysanthème au pied.

V. ANSEMAN,

Résidence, St. Pierre et Marat, près du City Park.

25oct—7f

CHARBON

DE L'ALABAMA.

CHARBON DE L'ALABAMA.

Nous avons réouvert notre chantier au Vieux Dépot Pontchartrain, coin des rues Champs Elysées et Victoire.

M. J. A. CHARBONNET en a charge et sera heureux d'approvisionner ses nombreux amis de Clean lump Helena Alabama Coal. Pleine mesure et livraisons immédiates, garanties.

DANNER & CIE,

25 oct—7f 34 rue Carondelet.

Changement de local.

A. BOITEL, horloger-bijoutier, a l'honneur d'annoncer à ses clients et au public en général, qu'il a transféré son magasin du No 58 au No. 52 rue Royale, entre Bienville et Douane, où il espère conserver leur patronage.

11oct—1m—Jeu. Dim. Mar.

Avis.

LE public est prévenu que la maison I. L. LYONS, encoignure Gravier et Camp, est seule agent du

Wilcox Dysentery Remedy.

20 sept—1m

D. H. HOLMES.

155 CANAL,

15 BOURBON et 16 DAUPHINE

MISE en vente à partir de Lundi, 15 octobre, d'un immense assortiment de belles nouveautés en tous genres, avec toutes les nuances nouvelles, unies et brochées, pour toilettes combinées, en

Soieries, Lainages, Drap, Velours,

Français et Anglais, etc., etc.

Splendide assortiment en Bas

Côtelés, toutes couleurs,

Etc., Etc.

Nous invitons les dames à venir nous visiter.

14 oct—6m

Bataillon Dreux.—Les membres survivants du vieux Bataillon Dreux, volontaires de la Louisiane, sont invités à se réunir dans les salons du Club d'Escrime St Jean, rue de la Douane, 185, Nouvelle-Orléans, vendredi, 2 novembre 1883, à midi, dans le but d'aviser aux mesures nécessaires pour l'érection d'un monument à la mémoire du regretté colonel Chas. D. Dreux.

Les journaux des campagnes sont priés de reproduire cet avis.

M. H. RIGHTOR,
Ancien Lieut. Colonel du Bataillon Dreux.
20oct—12f

Sabots et Tricots Français.

LE soussigné vient de recevoir par le steamer Bordeaux, arrivé de France, un grand assortiment de SABOTS dits Astrakans,—sabots à boutons, sabots vernis, sabots ordinaires.

Aussi, un lot de TRICOTS FRANÇAIS.

Prix très modérés.

JOSEPH LEBLANC,
18oct—1m 249 rue Décatur, coin St-Philippe.

Avis.

LES BUREAUX DU NEW ORLEANS INSURANCE ASSOCIATION sont transférés du No 102 rue du Canal, au No. S 119 RUE CARONDELET. 30sept—1m

---

H. DAMIENS,

127 & 129 RUE ROYALE,

COIN TOULOUSE.

DEBALLAGES D'AUTOMNE.

Nouvelles Marchandises

Reçues par les derniers arrivages d'Europe et du Nord.

GANTERIE.

GANTS PEAU, noir et couleur, 2 bout.
Do. Mousquetaires noirs.
Do. Suède Mousquetaires.
GANTS PEAU DE CHIEN pour hommes.
GANTS CASTOR Do.

BONNETERIE,

GILETS ET CALEÇONS—flanelle croisée et pancsmo, mérinos et coton.

CEINTURES—flanelle de Santé.

BAS ET CHAUSSETTES—fil d'Ecosse et coton écru.

Chemises, Faux-Cols, Manchettes, Mouchoirs, Cravates, Bretelles.

NOUVEL ASSORTIMENT DE

PARFUMERIES FINES.

VOITURES D'ENFANTS,
VÉLOCIPÈDES, BICYCLES,
JOUETS D'ENFANTS.

18oct—

Alph. WALZ,

FABRICANT DU CÉLÈBRE

MALAKOFF BITTER,

94 et 96 rue Conti, Nouvelle-Orléans

Succursale à Paris

1 juil—Dim M

SI VOUS VOULEZ

un Piano ou un Orgue,

ACHETEZ

—CHEZ—

GRUNEWALD

127 RUE DU CANAL,

—OU—

Grunewald-Hall, rue Baronne.

UN PIANO DE PLEYEL LE MEILLEUR DU MONDE,

Ou Steinway,
Ou Knabe,
Ou Sohmer,
Ou Fischer.
Ou Behr.
Ou Pease.

Les Pianos ci-dessus sont les meilleurs comme durée, ceux qui résistent le mieux au climat et qui donnent le plus de satisfaction.

ORGUES

à $30 00
à 35 00
à 45 00
50 00
60 00
00
00
00

IN ... SIQUE

EN G... DEFIAN... Adresser les ...

3 sept—1...

P

H. B[illisible]D,

59 rue Chartres, coin Bienville

Librairie Francaise,

PAPE[TERIE]

Reçu par les derni... très fort asso... formats, et ... Livres ... Provenant ... pour à ... New York

Paniers

ENCRES

de toutes les marques en renom.

Crayons, Plumes, Porte-Plumes

Dépôt des plumes et Porte-Plumes, etc, de la maison Faber

Fournitures pour Ecoles.

...ettres fabriquées sur commande.

...ettres en tous genres.

ALBUMS

en tous genres.

Autographes, Photographes.

Porte-monnaies et Bourses.

Agent général de toutes les publications françaises de Paris et de New York.

Cabinet de lecture.

Abonnement au mois

Puce et fournitures de Papiers ...tion d'appartement.

Décorations de Plafond.

Genres et styles ...

Echantillons et devis fournis

12aoû—

LUMIERE

—POUR L...

Sucreries et les mai... pagne.

CE Gas est aussi bon que le ... cette bien moins $1.25 ... bon et 25c. le gallon d'huile par ... 300 appareils sont en usage en Loui... tant au Mexique, dans l'Am... Toute commande d'huile ... recevra les soins prompts de

J. J. PAQUET,

Propriétaire de la patente et fabricant, ... Chartres, N. O.

19 oct—1m—Dim Mar Jeu

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 27 OCT.—CLASSE No 286

Tirage de 4 heures P. M.

26	27	28	15	58	72	47	17	75	7	85	61	24

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et exclusivement dans les salons de la Compagnie.

En témoignance nous apposons notre signature ce 27 octobre 1883 à 4 heures P. M.

LOUIS H. FLAP
J. A. A. BOURDEAU
Commissaires.

Les plans de ces tirages quotidiens devront être vus ou tout comme dans ...